

Naissance

Hubert Saint-Germain

Volume 7, Number 1-2, Winter 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6219ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saint-Germain, H. (1992). Naissance. *Brèves littéraires*, 7(1-2), 46–47.

NAISSANCE

Hubert Saint-Germain

Il s'éveille, l'enfant des silences orientaux qui dormait dans l'éclat replié du muguet, il s'éveille comme ces violons minuscules que l'on sculpte à même le vol du merle somnambule, à la hauteur de ces matins de fibres foisonnantes dont les peintres jonchent leurs toiles quand ils s'appellent Vincent avec suffisamment d'intensité. Mais fragile, fragile, cette conscience, au point qu'une goutte de vent translucide suffirait pour éteindre ses trois yeux : son oeil de bois, son oeil de sable et l'oeil de sang qui rêve au centre de son âme.

Deviendra-t-il un jour cet homme avide que l'on voit plus souvent que parfois sur le chemin du capital un melon creux sous le bras des fois qu'il y tomberait une clé d'usine, une faveur politique, un poste de cadre, un portefeuille de ministre bien rembourré avec rond-de-cuir annexé, culotte de cheval à l'épreuve des coups de pied au cul et vache à lait gratuite, c'est toujours le même cochon qui paie la contribution.

Mais pour l'instant, il n'est encore que l'enfant, le non-parlant qui explore l'espace avec sa bouche : une langue dans l'oreille de toutes ces choses carnées, veinulées, irriguées d'infini, d'espoirs et de peurs, le plus souvent marquées de fausses pistes, que l'on appelle son

prochain, une langue hésitante et surprise de tous ces nids à elle offerts et qui ne sait pas encore si elle sera plante aquatique, bête caressante ou source de paroles, ou les trois à la fois comme la lècherie multiple du plaisir qui toujours trois fois passe avec ses bruits d'escargot amoureux sur le dimanche de crème glacée qu'on appelle plus simplement vivre, vivre, oh! vivre!